

Extraits de lettres des soldats de la Grande Guerre – Florilège

Exemples d'extraits de lettres de Lucien, Maurice et Fernand

(2) Je vous envoie ce mot par un permissionnaire pour vous faire parvenir plus rapidement de mes nouvelles. Je suis en ce moment à Picquigny, un peu en arrière d'Amiens. (Lucien, le 26/05/1918).

(11) Je vien de recevoir votre lettre qui m'a bien fais plaisir de vous savoir toujours tous en bonne santé. J'ai reçu une lettre de Marthe et de Marcel, ils vons toujours bien. (Lucien, le 22/02/1916)

(28) Je suis toujours en bonne santé et depuis le 8 septembre, j'attends une lettre de vous. Je commence à trouver le temps long, vous devez le comprendre. (Maurice, le 21/10/1914)

(61) Je viens de recevoir une lettre de Marthe. J'ai reçu aussi une carte de Joseph. Savelly et Grossin vous envoient le bonjour (Maurice, le 10/01/1915)

(62) Tante Célénie vas toujours bien tu lui soitras le bonjours pour moi. Tu soitras le bonjours à Brisdoux pour moi. Je termine je vais allé me faire piqué l'épaule. (Lucien, le 12/1/1915)

Il faut pas mettre du fromage, les colis mettent longtemps pour nous arriver et lorsqu'on ouvre les colis tout ce qu'il y a dedans a le goût du fromage. Ce n'est pas que je l'aime pas,

J'ai bien reçu les haricots secs, il n'y avait pas de cussons. Tu veilleras que lorsque tu m'en enverras d'autre, il n'y en ait pas de ces locataires, car avec on fait de bons escoufets. (Fernand à ses parents 19/6/15)

Jean Canet Brancardier de corps Secteur 154

Bien chers parents,

Deux mots pour vous dire que j'ai reçu le colis de beurre ainsi que le briquet merci beaucoup mais pour le prochain colis il faudra y ajouter une tablette de chocolat car on n'en trouve pas ici. Aussi ce n'est pas la peine de m'envoyer ma chemise de laine cet hiver car j'en ai une papa pourra la prendre. Je vais vous envoyer un colis ces jours ci de ce qui ne me sert pas, car quand il faut faire des kilomètres comme la semaine dernière on n'en prend pas de trop car il y a loin de la Meurthe et Moselle à la Somme. Plus rien à vous dire, Vite de vos nouvelles,

Jean Canet, décembre 1914

Cher copain,

Voici deux ou trois lettres que je t'envoie de rang sans que tu me répondes, je ne sais ce que tu deviens mais aussi j'ai été m'en aller dimanche et j'ai appris dimanche chez toi que tu n'avais plus la même adresse mais tu ne me l'avais pas dit aussi je leur ai demandé ton adresse et je m'empresse de te récrire encore un coup je pense que celle-ci tu vas la recevoir.

Guillemer Godfroy à ses parents

28/10/1914

Je puis aussi vous dire que j'avais eu des nouvelles d'Alphonse Papail car Florentine Béranger me l'avait écrit quand elle fût le voir

30/11/1914

Chers parents,

Je vous écris deux mots pour vous dire que je suis en bonne santé et j'espère bien que vous soyez tous aussi. Je vous envoie une carte militaire en même temps que cette lettre, vous me direz laquelle ira la plus vite, votre carte du 21 novembre n'a mit que 8 jours à venir. J'ai reçu de la part de Raymond Anger que vous aviez du acheter une jolie pouliche, enfin faites toujours pour le mieux.

25/12/1914

Dites moi ce que deviennent mes conscrits ainsi que Jean Toutirais et Trotoux, n'ayez pas crainte d'écrire, les Duval et Frudeau sont toujours avec moi. Quand donc aura-ton le bonheur de voir la paix signée, dite moi ce que les journaux disent, si j'ai le bonheur de m'en aller, je pourrai vous en raconter, vous en resteriez muets, il faut voir pour comprendre.

Tu me dis que j'ai du être content oui je lai été j'ai été plus que content car j'aurais pleuré de joie (Pierre, 15/10/1914)

Vous me dite de vous dire çï j'ai reçu le colis ébien oui je les mis dans mon sac (Laurent, 16/11/1914)

Tu me dememde la droit ou nous somme ébien je vai te le dirre nous somme dans le pas-de-Calais (Laurent, 04/12/1914)